

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS*
Vendredi 20 mars	Maariv *(chir hachirim 17h45)	18h00	18h00
Samedi 21 mars	Cha'harit suivi d'un kiddouch offert *Présence de Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann	9h30 *	9h00
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 18h49)	18h00	18h00
	Maariv	19h34	19h34
Semaine	Cha'harit	7h15 (lundi et jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
	Cha'harit dimanche et jours fériés	8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

M. Ariel BENAROUSSE

18h00 : Synagogue Maison Juive Dumas

« UN PEUPLE DE PRÊTRES NI
SOURDS NI AVEUGLES... »

Rav Eric ACKERMANN

18h00 : Synagogue Beth Yaacov

« LE 'HAMETS EST INTERDIT DANS
LES SACRIFICES !? »

En ligne



Cours par Zoom

Rav Eric ACKERMANN

Pas de cours les 23 mars, 30 mars
et 6 avril. Reprise le 13 avril à 20h.

SAVE THE DATE

DRACHOT DE

CHABBAT HAGADOL

SAMEDI 28.03.2026

(programme complet sur
notre site : www.comisra.ch)

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence le Chabbat

Etude hachouma de la Paracha
de la semaine.

Cours annulé

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Haness

ISRAËL: DES TEMPS
BIBLIQUES À DES QUESTIONS
CONTEMPORAINES.

Cours annulé

NOS MEMBRES

Mazal Tov

A M. et Mme David et Laura Lugassy pour la naissance de leur fille Ella née le 1^{er} mars 2026.

Kiddouch offert

A la synagogue Maison Juive Dumas, offerte à la mémoire de M. Ouri Chelomo Assouline z'l ben Nissim,
par la famille Assouline

Séouda chlichit

A la synagogue Maison Juive Dumas, offerte à la mémoire de Mme Paulette Cymbalista z'l, par la famille



GUIDE
DE PESSAH'

5786 / 2026

GUIDE DE PESSAH

A TECHARGER SUR NOTRE SITE : WWW.COMISRA.CH

Comprenant les prescriptions de cette année, drachot de Chabbat Hagadol,
Sioum massékhet, séders communautaires sur place ou à emporter, coin enfants,
trucs et astuces, recettes, liste de produits cachers,...

Le sens du Korbane

Après la construction du Tabernacle, c'est la Mitsvah des « Korbanot », des sacrifices, qui ouvre le troisième livre de la Torah.

Mais que représente pour D.ieu le sacrifice d'animaux ? La question dérange et oblige les Sages à chercher ce qui se joue réellement dans le « Korbane ».

Na'hmanide y voit avant tout un travail intérieur lié à la faute. Le Korbane n'efface rien mécaniquement, mais oblige à reprendre le fil de ses actes et à comprendre comment on en est arrivé là. Lorsque l'homme pose ses mains sur la tête de l'animal, il se confronte à ce qu'il a fait... Le « Vidouy » met des mots sur la faute, les parties consommées sur l'Autel évoquent ses propres débordements, et le sang rappelle de manière plus radicale que sa propre vie est en jeu. De cette mise en lumière peut naître un redressement intérieur.

Cependant, Rabbénou Ba'hyé rappelle que tous les sacrifices ne viennent pas réparer une faute. Il y a aussi les sacrifices de gratitude ou de paix, comme le « Korbane Toda » ou les « Chelamim », qui expriment simplement la reconnaissance d'exister et de recevoir, sans dommage préalable.

Maïmonide propose une lecture plus historique. Les animaux offerts étaient précisément ceux que les peuples idolâtres autour du peuple d'Israël vénéraient. En les sacrifiant, Israël se détache de ces pratiques et réoriente son rapport à D.ieu. Mais Na'hmanide nuance aussitôt, les sacrifices de Noa'h précèdent toute idolâtrie (les idolâtres avaient disparu dans le Déluge), ce qui montre que le Korbane ne se réduit pas à une réponse au milieu dans lequel on vit.

Le Maharal offre une autre explication. Le Korbane rappelle à l'homme que sa vie ne lui appartient pas totalement, qu'elle dépend à chaque instant d'une volonté qui le dépasse. Cette idée ne diminue pas l'être humain, mais le responsabilise. Elle introduit une forme de justesse dans sa manière d'exister.

Ainsi, le Korbane devient un acte où l'homme accepte de ne pas être son propre fondement, tout en assumant pleinement sa responsabilité. Et peut-être que le « Réa'h ni'hoa'h » désigne cela : non pas une odeur agréable, mais un ajustement entre l'homme et ce qui le fait vivre.